

■ FONTAINE-LA-GUYON

Les Petits chanteurs d'Andiran

Un grand moment d'émotion



Après avoir chanté à Dangeau et Thiville, les Petits Chanteurs d'Andiran (prononcé Indiring, avec l'accent de leur Lot-et-Garonne natal !) se sont arrêtés en l'église de Fontaine-la-Guyon, avant d'animer la grand-messe dominicale à la cathédrale de Chartres.

Ces trente jeunes, âgés de 8 à 21 ans, nous ont donné, en plus d'une leçon de chants, une véritable leçon de bonheur. La manécanterie de l'abbé Raymond de Smedt n'est pas une simple chorale. En effet, il se dégage de ces enfants une fraîcheur, une spontanéité mêlées d'une tendresse chaleureuse qui les rendent tous diablement attachants. Avant d'être des voix, ces

enfants-là sont des âmes animées d'une espèce de petite flamme. C'est peut-être cela que certains appellent la grâce ?

C'est en tout cas certainement cela qui a permis à Fabien, l'un des petits chanteurs, d'écrire les émouvantes paroles d'"Amazonie", mise en musique par l'abbé de Smedt, au retour d'une tournée au Brésil.

Car la chorale des petits chanteurs d'Andiran a fait le tour du monde, avant de faire le tour d'Eure-et-Loir !

Le public de Fontaine a vibré à l'instant même où ils ont entamé leur récital.

Une première partie de chants liturgique — la vocation d'une manécanterie est de former des chan-

teurs pour l'accompagnement des messes — laissait place ensuite à une seconde partie de chants profanes. Des morceaux de Mozart, Mendelson, Irving Berlin et Donizetti (précurseur de Verdi) permettaient alors d'apprécier deux jeunes soprano à la voix cristalline et des chœurs d'hommes particulièrement poignants.

C'est sous des applaudissements tonitruants et devant un public debout, que les petits chanteurs s'en sont retournés dans leurs familles d'accueil. Et ce succès là, ils l'ont bien mérité. De tels moments d'émotion sont assez rares.

Merci à eux pour ce grand frisson !

